

*HOMELIE ASSOMPTION 2022*  
*SANCTUAIRE DE PELLEVOISIN*

« *Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son fils, né d'une femme* » (Ga 4,4) Ainsi s'exprime l'apôtre Paul dans sa lettre aux galates, afin de leur exprimer l'événement central de toute l'histoire du salut. Ainsi nous découvrons que cet événement passe par la médiation d'une femme : Marie.

Marie va atteindre une telle union à Dieu qu'elle dépasse tout ce que nos esprits humains peuvent imaginer :

« *L'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre.* » (Lc 1,35)

La Vierge Marie adhère et consent à sa vocation de mère du Fils de Dieu : « *Je suis la servante du Seigneur* ». Quel sera sa manière de servir ?

Elle consistera à se laisser façonner par la Parole de Dieu, à se laisser engendrer, féconder par cette Parole, sans opposer de résistance comme le dira Jésus : « *Ma mère, mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique.* » (Lc 8,21)

Marie est une mère, plus Marie est le berceau de celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Marie est la mère de Jésus qui nous révèle la miséricorde de Dieu notre Père et c'est sous ce patronyme que Marie se présentera, ici, à Estelle : Mère de miséricorde.

Marie est mère, comme l'exprimait saint Jean-Paul II dans sa lettre aux femmes en juin 1995 :

« *Merci à toi femme mère qui accueillera en ton sein l'être humain dans la joie et la peine d'une expérience unique par laquelle tu deviens sourire de Dieu pour l'enfant qui vient au monde. Tu deviens guide de ses premiers pas, le soutien de sa croissance puis le point de repère sur le chemin de sa vie.* »

Non seulement Marie est la mère de Jésus le Fils unique de Dieu, mais elle est aussi notre mère. Sur la croix, Jésus nous donne Marie pour mère.

Marie attend de nous, que nous la reconnaissons vraiment pour ce qu'elle est : la mère de Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme et notre mère.

Marie attend que nous la contemplions dans la simplicité de sa vie. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dit :

« *Pour qu'un sermon sur la sainte Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je vois sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple* » (Derniers entretiens).

Marie attend de nous que nous aspirions à la vie divine, cette vie que nous avons reçue le jour de notre baptême.

La Vierge Marie, en son assomption, est aspirée avec son corps et son âme dans la plénitude de Dieu car toute sa vie est l'accomplissement sans faille du projet divin sur elle.

Marie est la mère que nous recevons, afin que par delà nos péchés et nos faiblesses nous devenions ce chef d'œuvre d'amour que Dieu désire pour nous.

Georges Bernanos, qui repose dans le cimetière de Pellevoisin, écrit dans le Journal d'un curé de campagne :

« *Le regard de la Vierge est le seul regard vraiment enfantin, le seul vrai regard d'enfant qui se soit levé sur notre honte et notre malheur. Oui, mon petit, pour la bien prier, il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence...mais celui de la tendre compassion.* » (La Pléiade p° 1194)

N'est-ce pas ce que nous demandons quand nous prions :

« *Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* »

Amen

+Jean-Christophe Lagleize  
Evêque émérite de Metz